



arte

MARCEL DASSAULT L'HOMME AU PARDESSUS

UNE FICTION D'OLIVIER GUIGNARD
AVEC DENIS LAVANT

VENDREDI 17 JANVIER 2014 À 20.50

arte (+7)

MARCEL DASSAULT L'HOMME AU PARDESSUS

UNE FICTION D'OLIVIER GUIGNARD
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE JACQUES KIRSNER
AVEC DENIS LAVANT, JUDITH RÉMY,
ERICK DESHORS JÉRÔME KIRCHER
(FRANCE, 2013, 91')

Le singulier parcours de Marcel Dassault, génie de l'aéronautique, mais aussi patron de presse, marchand d'armes, député... Un biopic d'un personnage hors norme et inattendu servi par l'interprétation sensible et remarquable de Denis Lavant.

Fin des années 1950. Bureau de la CIA à New York : après avoir visionné les images tournées par leur agent, des enquêteurs sont perplexes : comment Marcel Dassault, cet ingénieur français, réussit-il à construire des avions meilleurs que les leurs ? Sur ordre de la Maison Blanche, quatre agents s'envolent pour Paris. Leur mission : percer le mystère Dassault...

De la Première Guerre mondiale aux années 70, cette fiction retrace les étapes - connues et moins connues - de la vie de Marcel Bloch alias Marcel Dassault. Malgré son hyperactivité et ses contradictions, pour lui, tout se tient.



DASSAULT, AU-DELÀ DU MIRAGE

Marcel Dassault, né Marcel Bloch, aura rêvé le XX^e siècle à travers la grande aventure de l'aviation. Les plus grands tourments de cette période marqueront la destinée de l'homme : la création de sa première entreprise, sa proximité avec le Front Populaire, son engagement aux côtés des Républicains espagnols et sa déportation au camp de Buchenwald en 1944 pour avoir refusé de livrer aux nazis ses secrets d'ingénieur. Après-guerre, il se convertira au catholicisme et changera de nom en même temps que son frère Paul, d'après le pseudonyme de résistant de ce dernier : Chardasso. Premier patron à avoir accordé des congés payés à ses ouvriers, il restera l'ami des communistes, ce qui ne l'empêchera pas de bâtir son empire en homme d'affaires avisé, s'alliant aux pouvoirs en place sans se soucier de cohérence idéologique. Ces ambiguïtés, le souple et félin Denis Lavant les incarne à merveille. Au-delà, il nous laisse entrevoir l'obsession parfois destructrice de cet homme au regard constamment tourné vers le ciel - là où son rêve de gosse, dessiner des machines volantes, était né.



INTERVIEW

DENIS LAVANT

L'étonnante destinée de Marcel Dassault donne à Denis Lavant un rôle inattendu.

Denis Lavant en Marcel Dassault, on est en droit d'être surpris ?

Oui ! Le rôle m'a été proposé peu de temps après la sortie d'*Holy Motors*, dans lequel j'avais une palette de personnages très variée, dont un gros banquier qui a priori n'a pas grand chose à voir avec mon « image ». Quand ce scénario est arrivé, au début je me suis dit non, je ne vais pas jouer Dassault, c'est grotesque ! Mais j'ai lu, et j'ai été séduit. Ce qui m'intéresse c'est de jouer les grands passionnés, les monstres, les personnages extrêmes. Dassault est d'autant plus intrigant qu'il a hérité d'un cliché, celui d'un gros industriel forcément louche, établi dans une posture paternaliste, distribuant des pourboires inconsiderés, patron de *Jours de France*... Ce qui m'intéressait c'était de raconter l'itinéraire qui l'a mené jusque là. Il n'était pas d'une seule pièce. Même si à la fin de sa vie il est devenu sa propre caricature, il était engagé dans une pensée. Je l'ai abordé de la même manière que le personnage de Louis-Ferdinand Céline au théâtre, et j'y ai pris le même plaisir.

Qu'est-ce qui a inspiré votre composition ?

Il y avait une bonne base de départ : Dassault était un petit homme, comme moi. Il apparaît dans peu d'archives, peu de photos, et je n'ai pas essayé de rentrer dans le mimétisme - ce n'est pas une piste qui m'intéresse.

J'ai plutôt cherché les gestes qui comptaient. Le premier qui m'a sauté aux yeux, c'est le dessin : c'est son premier plaisir, c'est ce qu'il a fait toute sa vie. Je me suis donc mis à dessiner des avions. Même si je ne sais pas le faire, je me suis appliqué à ça. Ça a été mon point d'ancrage pour entrer dans le personnage.

Votre interprétation crée un personnage qui, au-delà de ses ambiguïtés, semble poursuivre un idéal.

Tout au long de sa vie, il porte en lui une candeur enfantine : quand il cueille des trèfles à quatre feuilles, quand il s'amuse à dicter la notice astrologique de son journal... Il semble toujours garder foi en sa bonne étoile. Il me fait penser à Napoléon, à ces personnages qui sont arrivés très haut mais qui sont restés dans une innocence intérieure assez insaisissable. Je ne sais pas si Marcel Dassault était comme ça dans la réalité. Mais à partir du moment où je le joue, il devient un personnage de fiction... Ce qui m'inquiétait le plus c'était de le rendre trop sympathique. J'ai voulu donner de lui une interprétation critique, car c'était aussi un petit tyran.

Au cinéma, Denis Lavant sera en 2014 à l'affiche de **ME & KAMINSKI** de Wolfgang Becker. Il a récemment tourné dans **GRAZIELLA** de Mehdi CHAREF avec Rossi di PALMA. Au théâtre, Denis Lavant vient de terminer les tournées d'**OTHELLO**, mis en scène par Razerka LAVANT, et **TABAC ROUGE**, mis en scène par James Thierrée. En mars prochain il sera au Théâtre Grütli à Genève, puis en tournée, dans **ANDROMAQUE 10/43**, mis en scène par Kristian FREDRIC.

LISTE ARTISTIQUE

Marcel Dassault ----- Denis Lavant
Madeleine Dassault ----- Judith Rémy
Bénouville ----- Erick Deshors
Claude Vallières ----- Jérôme Kircher
Mike ----- Christophe Kourotchkine
Paul Darius Dassault ----- Jean-Baptiste Malartre
Muriel ----- Hélène Kuhn
Franck ----- Bruno Debrandt
Avec la participation de ----- Aurélien Recoing dans le rôle de Harry

LISTE TECHNIQUE

Réalisée par ----- Olivier Guignard (*Le Repenti, 1788 et demi, Rituels meurtriers, Clémenceau*)
Scénario et dialogues ----- Jacques KIRSNER (*La Vénitienne*)
Image ----- Pascal Lagriffoul
Son ----- Frédéric de Ravignan, Nikolas Javelle, Florent Lavallée
Montage ----- Thierry Brunello
Musique originale ----- Arland Wrigley
Décors ----- Philippe Hézard
Costumes ----- Malika Khelfa
Coproducteur ----- ARTE France, JEM Productions, Euro Media France
Avec la participation de ----- TV5Monde
Direction de la Fiction d'ARTE France ----- Judith Louis
Chargé de programmes ----- Arnaud Jalbert

Photos © Gilles Scarella-Jem Productions
Textes : Jonathan Lennuyeux-Comnene



CONTACTS PRESSE

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM : 01 55 00 70 46 D-VANBEUSEKOM@ARTEFRANCE.FR
GRÉGOIRE HOH : 01 55 00 70 48 G-HOH@ARTEFRANCE.FR